

# Koïnonia: un nouveau mouvement

**Promouvoir la communion des personnes en Eglise: banal dans les paroles, difficile dans les actes. Fort de ce constat, le mouvement Koïnonia (communion en grec), fondé à Isérables (VS), encourage la communion dans le respect de la liberté de chacun et en dialogue avec le monde.**

« **A** quoi bon prêcher la communion si on ne la vit pas? Trop de communautés sont coupées des paroisses alors que celles-ci ne parviennent pas à former une véritable communauté: il y a là un paradoxe qui nous a interrogés ». Voix posée, regard vif, le Père carme Marie-Joseph Huguenin formule ainsi l'intuition qui est à l'origine de Koïnonia.

Cette intuition s'enracine dans sa rencontre à Toulouse en 1999 avec la Française Michelle Foucault, entre une soif de se donner au Christ dans la liberté et une vocation à vivre l'Eglise comme lieu de communion et de miséricorde. Un cheminement commun de dépouillement et d'approfondissement de

leur vocation conduit Michelle et Marie-Joseph, le 8 février 2000, à rédiger la première page de la charte: Koïnonia est né.

## À LA SOURCE DE LA TRINITÉ

Le mouvement veut « amener la communion des personnes dans la liberté et par la miséricorde ». Une communion en Eglise qui a sa source dans la Trinité. Pour Koïnonia, pas question de créer des structures, donc des moules auxquels il faut s'efforcer de correspondre. Pas question non plus d'exclure, mais de mettre en réseau en travaillant avec des associations spécialisées.

« Nous nous centrons sur la personne, qui a en elle un trésor à développer et à partager: par la communion, elle donne le meilleur d'elle-même et trouve sa place dans un mouvement qui tire son caractère de communion de la diversité », explique le Père Marie-Joseph.

## VIVRE L'ESSENCE DE L'ÉGLISE

Koïnonia est au service et à l'écoute de la personne pour qu'elle s'épanouisse pleinement. Il vise l'évangélisation de tout l'homme en vue d'une communion qui va au-delà des divergences d'opinion et qui n'est ni uniformisation ni fusion. Chacun peut la réaliser là où il est et quel que soit son état de vie: en paroisse, en famille, entre amis, dans une société, une entreprise. Il s'agit de « vivre l'essence de l'Eglise dans l'ouverture et la simplicité », de « révéler son vrai visage » sous des formes aussi variées qu'accordées aux personnes: ainsi, Koïnonia est au cœur de l'Eglise pour la vivifier. Sans se départir d'une approche critique de ses structures.

Depuis Pâques 2003, Koïnonia anime trois à quatre rencontres par an dans la paroisse d'Isérables (VS), dont le Père Marie-Joseph est curé. Au programme: enseignements, témoignages, tables rondes, prière, et une grande place laissée à l'écoute et la convivialité. Une première réalisation concrète de la « civilisation de la miséricorde » que veut bâtir le mouvement. A cela s'ajouteront des forums de discussion animés par des spécialistes en réponse aux appels du monde et pour y discerner la présence de Dieu.

## DÉBUTS PROMETTEURS

A l'avenir, Koïnonia sera porté par des foyers. Ils rassembleront des personnes engagées par un vœu de communion, mais financièrement autonomes et actives dans leurs milieux de vie et de travail. Autour du foyer, une fraternité regroupera celles et ceux qui désireront vivre la communion et/ou poursuivre une formation dans l'esprit du mouvement. Financièrement, le mouvement compte sur la libre participation de ses membres, le bénéfice de son travail et des dons. Les premiers contacts avec l'évêque de Sion, Mgr Norbert Brunner, ont été positifs. Chacun est invité à « entrer dans le regard de Dieu et découvrir en toute vie humaine une page d'Évangile ». A ce désir inscrit au cœur de tout être humain, Koïnonia donne visage. ///

*Geneviève de Simone-Cornet*



DR